

Communication Financière : malgré une année 2009 de crise, Poulina se porte bien

Les inquiétudes maghrébines de Abdelwahab Ben Ayed

Mr Abdelwahab Ben Ayed, et son bras droit Karim Ammar ont été vendredi dernier à l'Institut Arabe des Chefs d'Entreprises (IACE), pour présenter les chiffres du Poulina Group Holding (PGH) lors d'une communication financière initiée par l'Association des intermédiaires en Bourse (AIB) et lors de laquelle, les performances et les réalisations de la Holding n'ont surpris ni analystes financiers ni journalistes présents, étant conformes aux attentes.

La première partie de la communication a permis à M. Karim Ammar de revenir sur plus d'un volet de la vie du Groupe, puisqu'il a pu rebondir sur les chiffres clés du groupe, les résultats par métier, les réalisations du Groupe en 2009 et les effets du levier financier, ainsi que les perspectives de PGH, dont notamment l'évolution EBITDA (Earnings Before Interest, Taxes, Depreciation and Amortization) de la période 2006-2012, les investissements programmés pour la période 2008-2011, outre les faits saillants du premier trimestre 2010 et la stratégie du groupe en général. Cette première partie de la rencontre a surtout permis à M. A. Ben Ayed d'exprimer son insatisfaction quant « aux difficultés que le Groupe rencontre pour parfaire ses investissements dans des pays maghrébins qui ouvrent leurs frontières un quart d'heure pour les refermer pendant 24 autres heures ».

Hausse tout azimut des indicateurs du Groupe

M. Abdelwahab Ben Ayed a précisé que 70% de son temps est consacré « à la formation. Pour chaque projet, nous consacrons des périodes de 12 mois de stages pour nos nouveaux personnels, et nous nous orientons toujours vers le développement ». Même si cette orientation a eu ses effets sur les charges personnelles, le développement du Groupe semble être soutenu, avec, notamment, une croissance de 2% des revenus entre 2008 et 2009. En 2008, les revenus ont été de 929,4 millions de dinars, ils sont passés en 2009 à 943,5 Millions. La marge brute a enregistré une croissance de 21%, passant de 274,2 millions de dinars en 2008, à 332,8 millions en 2009. L'EBITDA (autrement dit ; les revenus avant intérêts, impôts (taxes), dotations aux amortissements et provisions) ont quant à eux enregistré une croissance de 26%, allant de 127,4 millions de dinars en 2008, à 161,1 million en 2009. Idem pour l'EBIT, l'Earnings Before Interest and Taxes, un élément clé de la comptabi-

lité des sociétés, qui a lui aussi enregistré une croissance de 25% (de 85,3 millions de dinars en 2008, à 106,6 millions en 2009). Le résultat hors opérations non récurrentes a fait un saut de 40%, en passant de 51,6 millions de dinars à 72,4 millions de dinars, au cours de la même période. La plus value sur cession d'éléments actifs a quant à elle accusé une chute de 77%, en berçant de 16,9 millions de dinars en 2008, à seulement 3,8 millions de dinars en 2009, ceci n'a pas empêché le résultat des activités ordinaires après impôts de connaître une croissance de 11%, en passant de 68,5 millions de dinars en 2008, à 76,3 millions en 2009. Ces chiffres ont manifestement permis à l'ensemble des ratios de rentabilité du Groupe d'être tous à la hausse. Ainsi, la marge brute a connu en 2009 une évolution de 5,8 points, en passant de 29,5% en 2008, à 35,3% en 2009. De même pour l'EBITDA (+3,4%), l'EBIT (+2,1%) ou encore le résultat net qui a connu un petit +0,8% en passant à 8,1% en 2009, alors qu'il était de 7,3% en 2008. L'équilibre financier du PGH semble lui aussi connaître ses meilleurs moments. Les fonds propres du groupe ont enregistré au cours de la même période (2008/2009) une croissance de plus de 18% (allant de 395,1 millions de dinars à 466,5 millions de dinars), le fonds de roulement a connu une hausse de 31,3% (passant de 154,2 millions de dinars à 202,5 millions en 2009). Les investissements eux, ont enregistré une importante hausse de 82% (de 126,4 millions de dinars en 2008, à 231,8 millions en 2009). Malgré des besoins en fonds de roulement en baisse de 18% et des dettes nettes ayant crû de l'ordre de 17% (de 370,9 millions de dinars en 2008, 434,2 millions en 2009), les total des actifs de PGH a réalisé une croissance de 22,9%, en escaladant de 1,014 Milliard de dinars en 2008, à 1,246 milliard de dinars en 2009. La marge brute du Groupe a réalisé une croissance de 21% en 2009, selon Karim Ben Ammar « Cette augmentation est due pour deux tiers à l'amélioration des marges (suite à la stabilisation des principaux cours des MP) et pour un tiers à l'augmentation des revenus de prestation de services à l'étranger (Bâtiments & Travaux publics) ». Et de poursuivre que l'« augmentation de l'EBITDA de 26% en 2009, soit une progression plus importante que celle de la marge brute, s'explique par une maîtrise continue des diverses charges », tout en soulignant que le ratio EBITDA/CA est passé de 13,7% en 2008 à 17,1% en 2009. Pour ce qui est de la maîtrise des charges dans la marge brute, le management du Groupe a signalé la croissance des charges sociales (passés de 14,6% en 2008, à 15,8% en 2009), contre une baisse des charges variables sur la même période (de 40,7% en 2008, à 36,2% en 2009). Les charges fixes ont légèrement baissé (de 15,3% en 2008, à 14,5% en 2009).

Différents métiers, mais presque tous en évolution

Etant un Groupe comptant près de 80 différentes sociétés, PGH sectionne ses activités par métiers. Le premier métier de Poulina est celui de prestation de services (le contrôle, l'audit ainsi que l'assistance des filiales et des sociétés affiliées), un métier qui a réalisé un chiffre d'affaire (CA) 8 millions de dinars, avec des participations financières de l'ordre de 48MDT. L'intégration avicole, métier de prédilection du Groupe, a réalisé un CA de 533 millions de dinars, connaissant en même temps une croissance de 1%. Le métier des produits de grande consommation, réalisant une croissance de 30% a fini l'année 2009 avec un CA de 151 millions de dinars. Idem pour le métier des matériaux de construction qui a réalisé une croissance de 37%, ce qui a permis à son CA de se situer à 99 millions de dinars. Le secteur de transformation d'acier a gardé son même chiffre qu'une année auparavant (83 MDT). Le secteur de l'emballage a réalisé une croissance de 20% avec un CA en 2009 de 56 millions de dinars. Le secteur des travaux publics (activité du groupe en Libye) venant juste de démarrer a réalisé un CA de 33 MDT. Mais, la crise financière internationale semble avoir laissé des traces sur les activités du groupe. Ainsi, trois métiers ont connu des régressions. Il s'agit du commerce et des services dont la CA s'est situé à 127 MDT en 2009, accusant une régression de 21% par rapport à 2008. Le secteur du Bois et des biens d'équipements a connu un moment difficile au cours de 2009, « puisque les fournisseurs étrangers, notamment européens, et à cause de la baisse de la consommation dans leurs pays, ont baissé les prix et ont acheminé leurs produits vers la Tunisie » a expliqué A. Ben Ayed, c'est ce qui s'est traduit par une baisse de 11% sur le CA de cette activité qui a été de 73 MDT en cette même année. Le dernier secteur à avoir accusé une baisse est celui de l'immobilier, avec un CA de 13 MDT, il a connu une petite baisse de 2%.

Les investissements de PGH gage de sécurité pour l'avenir, malgré les difficultés Expliquant la philosophie du Groupe dans sa politique d'investissement, Karim Ammar a souligné que « dans le cadre de la politique du changement, P.G.H. est un acteur fortement engagé dans le développement économique du pays du fait de son important volume d'investissement. Le groupe a ainsi créé 2 384 emplois grâce à ses nouveaux investissements, dont 60% en Tunisie (en majorité dans les zones à développement régional) et 40% entre l'Algérie, la Libye, le Maroc et la Chine ». Entre 2008 et 2009, les investissements du Groupe ont connu une hausse de 83%, en passant de 126 millions de dinars dont 60% réalisés en Tunisie, à 232 millions de dinars, dont 78% réalisés en Tunisie. Outre l'ambition de consolider ses assises en Tunisie, le Groupe semble s'être heurté à des difficultés pour mener à bien ses investissements dans les pays limitrophes. « Vous

ne pouvez pas imaginer les difficultés que nous rencontrons en Algérie et en Libye » a dit Abdelwahab Ben Ayed, pour lequel « investir en Chine est beaucoup plus facile. L'investissement au Maroc ne pose pas quant autant de problèmes ». Les problèmes rencontrés par le PGH semblent être divers « allant des problématiques administratives jusqu'aux problématiques de durées de liaison aux réseaux d'électricité et de gaz. Nous essayons de faire de notre mieux pour contrecarrer ces difficultés, a laissé entendre le patron de Poulina, mais ce n'est pas comme cela que nous pourrions bâtir une union, surtout avec des frontières de plus en plus difficiles à franchir avec des fermetures imprévisibles et de plus en plus fréquentes ».

Premier trimestre 2010 plutôt bon, et 10% de plus en dividendes

Ce qui a le plus marqué l'activité du PGH au cours du 1er trimestre 2010 par rapport à celui de 2009 est la disparition des effets de la crise économique de 2008, ont encore indiqué les responsables de Poulina. « Cette crise a marqué très négativement le 1er trimestre 2009, ce qui explique en grande partie les importantes évolutions du 1er trimestre 2010 (augmentation de 28% du chiffre d'affaires » a-t-on ainsi indiqué. Par ailleurs, cette même période s'est caractérisée par l'entrée en production des nouvelles usines, ce qui a contribué au résultat de ce 1er trimestre 2010, à savoir l'usine de grès cérame, une usine de raffinage et de mise en bouteille des huiles végétales de Bir Mchergua, l'usine d'aliments de Sidi El Hani, les premières réalisations des projets d'infrastructure en Libye, l'entrée en phase de production de l'usine de Pad Cooling et celle de copeaux de bois, toutes les deux à Oued Ezzargua.

D'une façon globale, c'est la diversification et la maîtrise de gestion du groupe qui ont encore une fois permis d'amortir l'impact de l'environnement économique international et d'orienter ses efforts vers les secteurs à forte croissance, à forte valeur ajoutée et les moins sensibles aux perturbations de l'environnement économique. « La crise mondiale de 2008 nous conforte dans notre choix stratégique de double diversification, à la fois sectorielle et géographique, tout en axant notre développement sur des secteurs où nous avons des avantages compétitifs comme la céramique, l'emballage, l'acier ou la nutrition animale » a encore précisé le patron de Poulina. Lequel a fini par annoncer que conformément à « nos prévisions le conseil d'administration réuni le 26/04/2010 maintient sa proposition à L'AGO pour la distribution d'un dividende de 0,275 dt par action, soit une augmentation de 10% par rapport à 2008 ».

Haykel TLLI